



CONTES D'ENFANTS RÉELS

d'après l'oeuvre de Suzanne Lebeau
mise en scène Véronique Widock

CONTES D'ENFANTS REELS

/// De Suzanne Lebeau

Textes issus du recueil Contes d'enfants réels publié aux Editions Théâtrales

Contes d'enfants réels met en scène trois portraits d'enfants qui décident de dire non.

Non à leurs parents, à leurs amis, à l'ordre établi... De la toute petite enfance à l'adolescence, ils s'affrontent au monde des adultes, pour chercher plus de vérité, gagner en liberté, découvrir leurs propres chemins.

/// Tout public à partir de 7 ans

/// Durée : environ 1h10

**Mise en scène Véronique Widock /
Compagnie Les Héliades**

Comédienne Lia Khizioua Ibanez

Comédien Sébastien Dalloni

Composition musicale / interprétation Gisèle Pape

Scénographie / dessins Erdeven Djess

Création lumières Maurice Fouilhé

Travail chorégraphique Morgane Le Minter

Session massage Charlotte Mariette

Régie Pauline Charrière

Production Compagnie Les Héliades, **co-production** L'Avant-Seine / théâtre de Colombes

La création est soutenue par le Conseil Régional d'Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France, le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine et la Ville de Colombes (92), Le Bathyscaphe (22), le Centre Culturel de La Ville Robert (22) et la Spedidam

Les dates de la saison 19/20

/// Le Hublot à Colombes ///

du 5 au 8 novembre

ma 5 • 14h30
je 7 • 14h30
ve 8 • 10h & 14h30

/// Le Studio d'Asnières ///

du 13 au 16 novembre

me 13 • 14h30
je 14 • 14h30
ve 15 • 14h30
sa 16 • 14h30

/// Le théâtre Dunois à Paris ///

du 30 mars au 10 avril

lu 30 • 14h30
ma 31 • 10h
me 1^{er} • 10h & 15h
je 2 • 10h & 14h30
ve 3 • 10h
sa 4 • 18h
lu 6 • 15h
ma 7 • 15h
me 8 • 15h
je 9 • 15h
ve 10 • 15h

NOTE D'INTENTION

Simple comme un jeu d'enfant... Une expression commune qui nous invite à considérer l'enfance comme un état simple, presque simpliste, si accessible... Pourtant derrière l'apparente limpidité de ce moment de notre vie se cache une grande complexité et des questionnements profonds. L'enfant joue, car dans les interstices de ce jeu il éprouve le monde. Et pour le comprendre, il place son intelligence toute entière dans l'expérience, en ouverture.

J'aime cela dans l'écriture de Suzanne Lebeau : cette intelligence joueuse et cette profondeur qu'elle n'a pas oublié de l'enfance et qu'elle place au cœur de sa théâtralité. Son regard empathique nous permet de recréer le pont vers notre propre enfance et le souvenir que nous avons de notre soif d'exploration ; et ce faisant de comprendre la fragilité exigeante de l'enfant. Qui nous demande de l'écouter. Dans l'enfance le temps est un voyage et chaque détail une occasion de saisir une nouvelle parcelle de vérité. Fugacité et élan, rien n'est vraiment grave et pourtant tout compte, dans ces moments qui peu à peu créent notre rapport au monde. L'enfant cherche son chemin et l'éprouve par le jeu qui est aussi dialogue.

Un dialogue vif dont la finalité n'est pas toujours l'adéquation tant attendue par l'adulte. Ici trois enfants à trois âges différents disent non. Julie cherche son père qui fuit la relation et semble trop occupé par lui-même pour donner un vrai moment à sa fille, Petit homme devient rebelle pour répondre à l'image que lui renvoient ses parents, L'enfant blond trouve, au-delà de l'éducation qu'on lui impose, sa réponse. Le non est une proposition pour se confronter, chercher les limites, mais aussi aller interroger la vérité des adultes, débusquer les mensonges. Il est un pas posé pour choisir un autre chemin, s'affranchir des interdits, pour trouver les limites d'une liberté à construire. Le non, dans ces trois portraits d'enfants en construction est source de découverte, de changement, de libération, de résolution.

C'est un non salutaire à condition que la confiance soit à l'oeuvre. J'aime ce message d'empathie et d'ouverture adressé aux adultes. Chasser la peur de nos relations à l'autre, au monde. Donner de l'élan à l'intelligence de l'enfant, à sa capacité à se comprendre, à se trouver.

Pour faire vivre cet univers et aussi le donner à partager, nous avons imaginé un dispositif de proximité qui favorise l'écoute sensible. Au centre du plateau une scénographie légère s'invente au fil des différents moments. Des éléments métaphoriques simples : vieux pupitres, banc et chaise d'école constituent la structure de base, traversée par les créations plastiques d'Erdeven Djess. Piles de journaux et partitions musicales viennent renverser les perspectives et dessiner des espaces plus aériens. Des objets plastiques singuliers s'invitent au cœur du jeu : livre géant, masques en papiers, portrait, et fresque pop art ouvrent un champs vers l'imaginaire et le fantastique.

La musique composée et chantée par Gisèle Pape, circule entre les différents moments et parfois se glisse au cœur du texte. Éléments électro futuriste, orgue de barbarie et synthé onirique s'associent à une voix d'une limpidité troublante. Son univers particulier évoque une ritournelle contemporaine, sensible et délicatement irréelle. Répétitions, superpositions, volutes, le temps est à l'oeuvre et nous entraîne à la suite de l'enfant, dans son exploration constructive.

Trois moments inattendus, conçus comme des respirations entre les textes, viennent proposer des endroits d'expérimentations sensibles à partager. Une session voix et percussions corporelles, une balade chorégraphique, un massage en musique, guidés par les artistes, à vivre au sein même du dispositif scénique. C'est dans un esprit d'écoute et de respect mutuel, de partage d'émotions et de réflexions que ces moments d'initiation simple et de plaisir prennent place pour les enfants, et les adultes accompagnant.

Puisant dans la réalité, l'écriture scénique joue avec la fantaisie, et ouvre en douceur les chemins du fantastique. Les trois textes sont portés par un duo de jeunes comédiens et une chanteuse/musicienne. Le rythme est alerte et pourtant précis, passant de la narration aux dialogues. Les comédiens sont les passeurs, sans incarner, ils posent avec légèreté les bons pas pour que nous franchissions les surprises dramaturgiques et touchions, au détour du voyage, et comme par inadvertance, au sens.

Véronique Widock



RENCONTRES ET ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE

L'écriture de Suzanne Lebeau est dense et musicale. Elle propose un terrain de jeu à la fois sensible et réflexif. Elle revendique l'expérimentation. Dans ces trois textes l'enfant, pour se construire, s'oppose aux règles qu'on lui propose. Il joue à sortir du cadre. Mais fait aussi tout son possible pour le comprendre, pour y répondre. C'est cet aller-retour entre écoute et désobéissance, entre cadre et liberté, entre chemin intérieur et aventure collective que nous proposons d'explorer au travers de trois différentes sessions d'ateliers.

Session massages et travail dans l'espace

Approche individuelle et collective de l'ouverture à soi et aux autres, au travers de l'écoute du corps. Donner des outils aux enfants et aux enseignants pour expérimenter/pratiquer des moments de massages. A partir, notamment, des pratiques de médecine chinoise. Développer le retour à soi, le calme et la concentration pour mieux appréhender le lien avec l'autre et le monde. Travail sur les sensations, l'imagination, la respiration. Mise en jeu collective de l'écoute dans l'espace, à partir d'exercices théâtraux.

Session écriture, improvisation et mise en jeu

A partir du texte du *Monstre*, travail d'écriture autour de la question du Non. Jeu d'écriture qui permet de développer l'imagination et la pensée de l'enfant sur les questions du cadre. Echanges avec tout le groupe d'enfants en amont et en aval de l'écriture. Improvisations et mises en jeu en duo ou en trio puis en chœur à partir des textes écrits par les enfants.

Session construction plastique

Travail d'imagination et de construction de masques en papier, s'inspirant de l'histoire du *Monstre*. Recherche d'éléments à associer, en puisant dans un corpus apporté par l'intervenante : dessins et photos d'animaux, éléments choisis de différents visages humains photographiés pour créer des visages hybrides d'un inédit bestiaire fantastique. Travail en solo ou en duo pour la création de ces masques. Approche de la mise en jeu des masques réalisés.

Proposition d'intervention avec les classes en amont de *Contes d'enfants réels*

Au sein même de la représentation, trois sessions interactives initiées par les artistes s'adressent aux enfants et aux adultes accompagnant : un massage en musique, une session voix et percussions corporelles, une balade chorégraphique. Conçues comme des mini expérimentations sensibles, ces moments poussent doucement les portes d'un autre espace temps. Elles invitent avec délicatesse les spectateurs à entrer dans le jeu, à s'inscrire avec plaisir dans une écriture partagée avec les artistes, à entrer en exploration avec le corps et l'imagination. Créer une rencontre avec les classes venant au spectacle en amont des représentations serait une occasion précieuse pour initier un premier lien vers ces trois expériences, une manière de faire goûter aux enfants le jeu et les enjeux sans dévoiler encore toute l'écriture, de donner les outils et les cadres qui permettront aux jeunes spectateurs devenus acteurs, de profiter pleinement de ces expériences. Une heure d'intervention menée par la metteuse en scène ou les comédiens au sein de la classe nous apparaît comme le temps nécessaire pour appréhender, découvrir et s'essayer en amont de la représentation.

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle 1h10

Espace scénique

Un sol noir ou un tapis de danse noir

La taille minimale pour le plateau doit être de 8 m d'ouverture x 10 m de profondeur.

Lumière

Un pré-montage est souhaité à partir d'un plan fourni sur format DWG et PDF

Un jeu d'orgue à mémoires 48 circuits/ 3 kw

8 PC 1KW

2 Découpes courtes type 613

2 Découpes 614 sx Juliat

10 PAR 64 lampes, CP62

Son

Nous avons de la musique et du chant en live ainsi que de la diffusion de musique. Nos besoins en matière sonore :

- Un système son et une table de mixage adaptés à la salle pour les répétitions.

- 2 DI stéréo (pour ordinateur + synthé)

- 1 micro cravate pour la voix

- 1 micro Sm 58 sur pied

Et les câblages correspondants.

Montage

Un service. Démontage le jour de la représentation.

Jauge

120

Version parents-enfants

Contes d'enfants réels existe aussi dans une version spécialement conçue pour un public parents/enfants. Le dispositif scénique, muni de gradins en bois accueille les petits et grands spectateurs sur le plateau. Les moments d'expérimentation sont vécus au cœur même de la scénographie. Un goûter mis en scène y est proposé. La jauge est de 80. La taille minimale du plateau doit être de 10m d'ouverture sur 12 m de profondeur.

Prix

Nombre de spectacles	Nombre de jours	Prix	Version parents-enfants
1	1	2 200 €	2 400 €
2	1	3 200 €	3 300 €
3	2	4 300 €	4 450 €
4	2	5 300 €	5 400 €
4	3	6 000 €	6 150 €
5	3	6 800 €	6 900 €
6	3	7 300 €	7 400 €

EXTRAITS DE TEXTES

Le monstre

issu de Contes d'enfants réels de Suzanne Lebeau - Editions Théâtrales

ELLE :

Les journées passent fébriles
dans le petit coin
où petit homme
passe tout son temps
à faire pousser

ELLE ET LUI :

De belles oreilles d'âne.

LUI :

Les semaines passent fertiles
en punitions

ELLE :

interdictions

LUI :

restrictions

ELLE :

frictions

LUI :

et malédictions.

ELLE :

La pointe des oreilles dépasse
les poils fous
des longs cheveux roux.

LUI :

Hi ! Han ! Hi ! Han !

ELLE :

Hi ! Han !

LUI :

lui font les ânes gris du zoo
que l'école
a eu la bonne idée
de visiter
pour fêter la fin de l'année.

ELLE :

Hi ! Han ! Hi ! Han !

répond petit homme qui a pris en un an

LUI :

avec beaucoup de talent

ELLE :

les mauvaises habitudes
des plus petits et des plus grands
et parle couramment la langue des ânes gris.
Hi !

LUI :

Han !

Les années passent
et il porte fièrement
maintenant
l'automne l'hiver et le printemps
ses oreilles d'âne

ELLE :

fièrement dressées
sur sa tête de cochon
par dessus son front de bœuf
entre sa crinière de lion
comme un trophée.

LUI :

Les années passent
comme d'habitude.

ELLE :

Qui pourrait les arrêter ?

LUI :

Et petit homme pousse
comme d'habitude.

ELLE :

Qui pourrait l'arrêter ?

Le goûter

issu de Contes d'enfants réels de Suzanne Lebeau - Editions Théâtrales

ELLE :
C'est quoi l'ozone ?

LUI (PAPA) :
Euh ?
Euh !
Euh...
Quand tu seras plus grande tu comprendras.
C'est trop compliqué
à expliquer
à une petite fille comme toi.

Va jouer ma beauté...
Je pourrai finir de lire mon article
Après... on pourra jouer.

ELLE (JULIE) :
Je m'ennuie,

ELLE :
dit Julie
en sourdine
en souriant
en se plaignant
en chantant
en sautant sur un pied
sur tous les tons
tout autour de son père
qui désespère.

LUI (PAPA) :
Tes amis ?

LUI :
Demande papa qui ne sait plus quoi inventer.

ELLE (JULIE) :
Partis,

ELLE :
répond Julie sans se démonter

LUI (PAPA) :
Emilie ?

ELLE (JULIE) :
En Gaspésie jusqu'à jeudi...

LUI (PAPA) :
Ta mère ?

ELLE (JULIE) :
A l'épicerie acheter des spaghettis...

LUI (PAPA) :
A l'épicerie. Ah ! Ah !
Papa lève enfin les yeux...

ELLE (JULIE) :
Nous sommes seuls
seuls tous les deux...

LUI :
Papa lève les yeux au ciel
se lève tout à fait.
Pour acheter la paix
il est prêt à payer le prix...

L'enfant blond qui ne voulait pas jouer du violon

issu de Contes d'enfants réels de Suzanne Lebeau - Editions Théâtrales

ELLE (MAITRE DE MUSIQUE) :

Joue encore une fois !

Joue...

Concentre-toi !

LUI :

Se concentre tant

qu'il éclate en sanglots.

La tête grosse comme un melon

qui éclate

sous la pression

le coeur gros comme un typhon

qui emporte la maison

de la cave au plafond

c'est l'inondation

sur la partition

du Concerto de Vivaldi

en la mineur.

L'écho répond

en éclats de rire

ceux des amis

du petit

qui s'éparpillent dans l'après-midi finissant.

Un deux trois quatre !

LUI :

Il n'a plus le courage de compter.

Ses amis sont partis...

Il est tard

c'est le soir.

ELLE (MAITRE DE MUSIQUE) :

Un deux trois...

ELLE :

Le maître s'arrête à trois pour réciter un autre

proverbe :

ELLE (MAITRE DE MUSIQUE) :

"Avant de manger la noix"

petit

"il faut casser la coquille"

LUI (ENFANT BLOND)

Des noix !

LUI :

crie l'enfant

sans voix.

LUI (ENFANT BLOND) :

Je voudrais tant me mettre quelque chose sous la

dent.

ELLE (MAITRE DE MUSIQUE) :

C'est pour t'encourager à travailler,

ELLE :

dit le maître

qui se nourrit

de musique et d'eau claire.

LUI (ENFANT BLOND) :

Je suis trop petit pour comprendre

les proverbes

trop fatigué

pour les apprécier,

LUI :

pense le petit qui regarde l'oiseau

revenir au nid pour la nuit.

LUI (ENFANT BLOND) :

Comme il a l'air heureux,

LUI :

pense l'enfant

qui sourit tendrement et s'envole avec l'oiseau

dans le vent

dans la nuit.

Il rêve qu'il ne revient plus.

FOCUS SUR GISELE PAPE

COMPOSITRICE, MUSICIENNE ET CHANTEUSE

Extraits de l'interview de Gisèle Pape du 10 novembre 2015

les
Inrockuptibles

A l'occasion de la sortie de son premier EP, on a rencontré Gisèle Pape, oiseau de nuit papillonnant entre les expérimentations sonores de Laurie Anderson et la voix de sirène de François Breut. Après avoir été repérée par La Souterraine, elle vient de sortir son premier EP Oiseau débordant de simplicité, de sincérité, et puisant son inspiration chez mère nature...

A 33 ans tu sors ton premier EP, ton parcours est du genre alambiqué, tu nous racontes ?
Ça a pris très très longtemps parce que je suis un peu lente, mais je me rappelle qu'à la fin de ma formation à l'école Louis Lumière, j'avais envoyé un message à mes amis pour leur demander : « qui a un 4 pistes ? » Je voulais faire des expérimentations. Je m'enregistrais sur des bandes magnétiques. J'avais déjà un synthé que j'avais récupéré. Je faisais même les bandes son de mes films...

Tu as un bagage musical assez conséquent ?
J'ai fait le conservatoire de musique quand j'étais petite, des cours d'orgue plus précisément. Quand je suis partie faire une école préparatoire à Nantes, j'ai arrêté d'en jouer car je ne pouvais pas emmener mon instrument. Et du coup j'ai commencé à faire de la guitare. En fait j'ai toujours fait de la musique.

Combien de temps tu mets pour composer une musique ?
Ça dépend des chansons. J'aime bien laisser reposer. J'aime bien quand ça se fait un peu tout seul. Une chanson comme Encore, j'ai commencé à l'écrire il y a quatre ans mais elle a eu 35 versions différentes.

Tu ne te limites pas seulement aux instruments conventionnels ?
Ça dépend des titres, je me sers souvent d'un enregistreur portable Zoom. Sur Sirène, il y a pas mal de petits sons, de synthétiseurs bidouillés, en fait j'aime bien tous ces bruits qui sont plus que des notes... Sur Nuit, j'avais récupéré des cours d'anglais sur bandes magnétiques. La voix répétait les mots : Green, Yellow, et comme la chanson en question parlait de la nuit qui est plutôt bleue ou noire, j'aimais bien le concept. Du coup j'ai enregistré et samplé ces couleurs...

Oiseau, c'est le nom de ton premier EP. Ce thème est récurrent chez toi n'est ce pas ?
Sur le titre Encore qui est la première chanson composée, je me suis dit : c'est exactement ça, ça me ressemble, ma musique c'est ça ! Et ça a posé les bases. Sur ce titre, j'avais justement enregistré des chants d'oiseaux. Et après quand j'écrivais j'avais souvent ce truc d'oiseaux qui revenait et j'aimais beaucoup la sonorité du mot oiseau : son rapport à la nature, le fait de survoler un peu les choses, de savoir ce qu'on fait sur terre. Et il y a presque toutes les voyelles dans ce mot. C'est beau.

Pourquoi écrire en Français ?
Au début j'écrivais en anglais, parce que tout ce que j'écoutais, c'était écrit en anglais, sauf que j'écrivais mal. Et puis après j'ai eu envie de raconter des histoires et j'en suis venue au français...
On dit toujours que la français ne sonne pas, mais c'est faux il sonne différemment.

par Abigaël Ainouz

FOCUS SUR ERDEVEN DJESS DESSINATEUR ET SCÉNOGRAPHE

Extraits de l'interview de Erdeven Djess pour le magazine HEY !
Revue créée et produite par la galerie Arts Factory

Je me suis intéressé à l'art très tôt, ce que je dois en partie à mon père qui nous traînait régulièrement mon frère et moi, au musée et au théâtre. La peinture de la renaissance, le baroque, les maniéristes m'ont toujours fasciné et les compositions complexes que j'y admirais me stupéfiaient. [...]

Après divers essais à la peinture à l'huile, à l'acrylique, au pastel et autres techniques, il m'a semblé évident que c'était le dessin qui m'attirait le plus : c'est un peu ma façon d'écrire ! J'aime attraper une feuille blanche où vite, je trace au crayon de papier quelques traits. J'ai rarement une idée de ce que je veux représenter, j'ai de vagues pistes mais rien de probant. Je ne crois pas trop à l'idée, elle parasite souvent et empêche de vraiment regarder le dessin qui s'invente lui-même au fur et à mesure. En général je trouve un premier protagoniste, puis un second, une histoire peut alors naître dans ma tête et je suis le crayon. Lorsque l'esquisse est cohérente j'attaque au stylo bille en aménageant toujours des parties vierges qui seront de futures portes à ouvrir plus tard, au fur et à mesure que le dessin avance. Ces parties vierges sont pour moi comme des terres en friche, que je conserve attentivement pour les travailler dans et avec le temps. Je ne pourrais pas commencer un dessin qui me semble achevé dès le début, j'ai besoin d'être surpris jusqu'à son achèvement. Il faut dire aussi que ces pièces sont très longues à faire, parfois plusieurs mois [...]

Ce qui me préoccupe le plus sont les tensions que j'entretiens entre le réel et l'imaginaire, l'intemporel et le présent. Je m'interroge également sur le sens donner au surgissement de la couleur. Est-elle là pour détourner la dureté d'une image ? Ou au contraire la souligner ? J'attache beaucoup d'importance à cela. [...]

De plus en plus j'ai la sensation que mes dessins deviennent plus conscients et inconscients en même temps. Conscients grâce à la technique qui s'affine car je profite de chaque jour pour dessiner, inconscients car j'arrive à un plus grand lâcher prise qui libère de mieux en mieux mon imagination.



L'AUTRICE - SUZANNE LEBEAU



Suzanne Lebeau est une autrice jeune public forte d'une solide expérience auprès des enfants. Après des études de lettres et de pédagogie, elle suit une formation de comédienne à Montréal, à Paris et en Pologne. Elle travaille durant quelques années au sein de la compagnie Le Carrousel qu'elle fonde avec Gervais Gaudreault puis recentre sa carrière pour se consacrer pleinement à l'écriture. De 1990 à 2001 elle a enseigné l'écriture à l'École nationale de théâtre du Canada. A l'heure actuelle, Suzanne Lebeau a écrit plus de vingt-cinq pièces originales, trois adaptations et quelques traductions. Plusieurs de ses œuvres ont été primées et en 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui a décerné le grade de chevalier de l'ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre. Contes d'enfants réels est un texte charnière dans son œuvre. Les cinq textes qui composent cet ouvrage sont universels. Avec une écriture poétique, drôle et sensible, Suzanne Lebeau raconte la vie et la relation qui peut

exister entre parents et enfants. Elle aborde l'écoute et le pas à franchir pour passer du monde du parent à celui de l'enfant.

LA METTEUSE EN SCENE - VERONIQUE WIDOCK



À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1984, Véronique Widock joue sous la direction de Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Sarrazac, Anita Picchiarini, et avec Daniel Mesguich.

Elle fonde la compagnie Les Héliades et crée sa première mise en scène, Les rescapés de Stig Dagerman, au Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint-Denis. En 1992, elle fonde dans une ancienne usine de métallurgie de Colombes, Le Hublot, chantier de construction théâtrale qui devient l'épicentre de ses activités de création : Visions du monde d'Eugène Durif, Portraits vidéo et Trame de Roselyne Brunet-Lecler, Dans le petit manoir de Witkiewicz et Le jeu de la vérité de Stig Dagerman, Le chemin du serpent de Torgny Lindgren, La Rose tatouée et 27 remorques pleines de coton de Tennessee Williams, Tuta Blu de Tommaso di Ciaula, Gengis parmi les Pygmées de Gregory Motton, Une femme seule de Dario Fo

et Franca Rame. Après Barbe-Bleue, espoir des femmes de Dea Loher créé au Théâtre de la Tempête, Véronique Widock revient à la Cartoucherie pour présenter sa dernière création, Le Soldat Ventre-creux de Hanokh Levin en septembre 2013. Elle poursuit son travail sur Levin en mettant en scène Nouvelles Représailles, créé en 2015 au Hublot. Après deux maquettes en 2015 et 2016 présenté au Théâtre du Kremlin Bicêtre - ECAM et au Hublot, elle présente en 2018 Une laborieuse entreprise, dernier volet de la trilogie consacrée à Hanokh Levin, au Hublot, au Studio d'Asnières-sur-Seine et à La Fabrique, scène conventionnée de la ville de Guéret. Elle crée Contes d'enfants réels de Suzanne Lebeau au théâtre de L'Avant-Seine/Colombes en 2019. Véronique Widock met en scène des créations qui font vivre le théâtre au rythme de son temps, ancré dans le monde contemporain, en lien avec des thématiques sensibles. Textes étrangers, commandes à auteurs, adaptations de textes non théâtraux, la compagnie aime les structures dramaturgiques originales, les écritures inattendues, et sur la base d'une nouvelle qualité dramatique, suscite échange et partage d'expérience.

L'EQUIPE



LIA KHIZIOUA IBANEZ, comédienne

Formée au Cours Florent pendant trois ans, puis en 3ème cycle au conservatoire régional d'Aubervilliers, Lia intègre ensuite en 2014 l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance à Asnières (ESCA). Elle joue au Studio Théâtre d'Asnières le rôle de Cathos dans *Les précieuses ridicules* de Molière, mis en scène par Jean-Louis Martin Barbaz. Elle participe également à l'opéra *Macbeth* de Verdi mis en scène par Mario Martone au théâtre des Champs Elysées. Sensible au théâtre d'Amérique latine, elle assiste Arthur Lang sur la pièce *Opéra panique* d'Alejandro Jodorowsky et joue le rôle de E au théâtre de verre. On la retrouve ensuite dans *Sans condition*, une création autour des textes de Falk Richter, mis en scène par Juliette Damy, dans le cadre du projet « Spectacles à domicile », en partenariat avec le théâtre Le Hublot. Elle joue le rôle de Jane Larry dans *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht mis en scène par Robin Goupil au Studio Théâtre d'Asnières. En 2017 elle incarne sœur Anne de La Croix dans le *Dialogue des carmélites* de Georges Bernanos au Théâtre Montansier de Versailles. Elle joue ensuite dans *Zéphyr*, une création de Juliette Damy, au Studio Théâtre d'Asnières.



SEBASTIEN DALLONI, comédien

Sébastien Dalloni est à l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance, centre de formation d'apprentis-comédiens du Studio d'Asnières (92). Il a travaillé sur des créations transmedia (*Les portraits de Louis* en mai 2015). Il a également joué dans des performances (Cie Ici-Même pour Paris Face Cachée), opéras (*Les Sept Péchés Capitaux* de Bertold Brecht/Kurt Weill, m. en sc. Hervé Van Der Meulen, direction orchestre Claire Levacher), pièces de théâtre (*Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos, m en sc Hervé Van Der Meulen ; *Marie des Grenouilles* de Jean-Claude Grumberg, m en sc Tania Tsikounas et Laura Madar), et lectures à haute voix (*Nuit des Musées* à la maison de Chateaubriand ; *1er Juin des écritures théâtrales jeunesse* avec les EAT ; *Festival Jamais Lu* au Théâtre Ouvert). Il s'essaie également à la mise en scène (*Ennemi Public* d'Olivier Choinière).



GISELE PAPE, compositrice, musicienne, chanteuse

Polyinstrumentiste, Gisèle Pape pratique le chant, la guitare et les claviers. Formée à l'orgue liturgique au conservatoire de Belfort par J-C Ablitzer, elle est diplômée de l'école ATLA. Egalement diplômée en 2005 de l'École nationale supérieure Louis Lumière en section cinéma, elle réalise des films et performances expérimentales. Elle compose les musiques originales des films de E.Carpentier et B.Blanc et improvise pour les performances-installations de l'artiste-plasticien M.Plas. En 2011, elle fonde la compagnie théâtrale et musicale Paule et Paule avec la metteuse en scène K.Fichelson. En 2014, elle est comédienne-chanteuse dans *Paradis Lapsus*, pièce jeune public de P.Rigal, créée pour le Théâtre national de Chaillot. En 2015 et 2016, elle signe les créations sonores et musicales de *Alice et Nils*, spectacles jeune public mis en scène par K.Fichelson, qu'elle interprète au plateau. En parallèle, elle développe un projet de chanson française. Son premier EP, *Oiseau*, sorti en 2016 et remarqué par La Souterraine et les Inrocks Lab, a reçu l'aide à l'autoproduction de la SACEM.



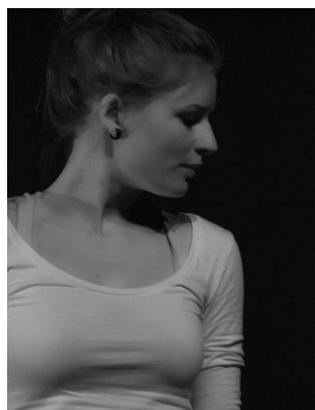
ERDEVEN DJESS, scénographe, dessinateur

Erdeven Djess est un dessinateur, scénographe, créateur de costumes, de décors et d'installations. Après un bac littéraire, il suit des cours de stylisme. De 1987 à 1989 il a participé à différents courts métrages réalisés pour la coopérative du court métrage de Paris, a organisé des ateliers autour du vêtements et organisé des défilés de mode dans des collèges et lycées de région parisienne. Il a créé les costumes pour Fleurs de peau; La rose tatouée; Les 24 remorques; Tuta Blu; Gengis parmi les pygmées mis en scène par V.Widock et pour Never land de N.Martin Gousset. Co-auteur à plusieurs reprises il co-écrit des scénarios (Faux départ de P.Jamet), des pièces de théâtre (Portraits dansés P.Demard). Illustrateurs, il collabore avec P.Garnier pour Bébés à vendre, Case départ. Depuis sa première exposition personnelle en 1992 à la MJC de Coye la forêt et au marché du livre ancien dans le 15 ardt à Paris, il expose régulièrement (Maison des artistes de Rhône Alpes Auvergne, Mairie du 1er ardt de Lyon, la galerie Dettinger/Mayer, chez Jacques Fabry à Fareins, galerie Arts factory à Paris). Il réalise les scénographies de projets cinématographiques et théâtraux (Danse, ville, sentiments de P. Jamet, La caravane théâtre pour Le Hublot).



MAURICE FOUILHÉ, création lumière

Après des études supérieures de mécanique (IUT d'Aix en Provence) et des cours du soir à la cinémathèque de Paris, Maurice Fouilhé s'est formé aux techniques du spectacle vivant et à la mise en scène. Il commence à travailler comme éclairagiste en 1986 et réalise depuis un vrai travail de compagnie, principalement en tant que créateur d'éclairage. Il a développé des fidélités créatives avec diverses compagnies notamment la Cie des Hommes (Didier Ruiz). Dans le théâtre, la danse ou l'opéra, Maurice Fouilhé conçoit et réalise ses lumières en alliant sa démarche artistique à une solide expérience technique du terrain. À travers la lumière il exprime son émotion, son vécu, ses sentiments... Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne. Il l'envisage comme un révélateur du lieu et du moment et c'est donc tout naturellement qu'il met également son savoir-faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain.



MORGANE LE MINTER, travail chorégraphique

De 2001 à 2003, Morgane Le Minter apprend à faire des claquettes. En 2009 elle intègre la compagnie amateur Dadawa de l'école de danse de Guingamp Studio Danse et participe aux cours de danse jazz, classique et hip-hop. De 2011 à 2013, elle suit une formation en danse classique, contemporaine et jazz à l'école de danse professionnelle Art dance International de Toulouse. Elle intègre ensuite un projet de danse classique et hip-hop, dirigé par Isabelle Tanneau et Herwann Asseh. Elle crée des projets chorégraphiques avec plusieurs compagnies des Côtes d'Armor et artistes (Work un progress 3/1, Matière, Expérience scientifique, La petite danse, OIO, Deux femmes). Depuis 2015, elle donne des cours de danse contemporaine au Bathyscaphe à Pommerit-le-Vicomte et apporte ponctuellement son aide chorégraphique aux metteurs en scène Eric Mariette et Véronique Widock pour des mises en scène théâtrales. Elle participe à un projet de duo Zone de méta-confort en danse contact et danse théâtre avec la compagnie La Coda puis à un duo mêlant danse, acrobaties et jonglerie avec un circassien au Bathyscaphe.



CHARLOTTE MARIETTE, session massage

De 2013 à 2015 Charlotte Mariette valide une licence de langue, littérature et civilisation japonaise et entreprend de nombreux voyages au Japon qui nourrissent son imaginaire et sa sensibilité. En 2015 elle décide de se tourner vers le soin et intègre l'école Miki School, reconnue par la FFMBE (Fédération Française du Massage Bien-Être) pour une formation en massage bien-être du monde et réflexologie plantaire. Désireuse d'aller plus loin dans cette nouvelle approche de la santé elle commence en 2016 une première année en école de Médecine Traditionnelle Chinoise. Aujourd'hui en troisième année elle se passionne pour cette médecine et cette philosophie de vie et continue parallèlement à se former en autodidacte aux huiles essentielles et aux plantes médicinales. Très sensible à la bienveillance, au contact physique, et à la nécessité d'être bien dans son corps elle anime des stages de massages pour débutants et peut désormais associer ses passions d'enfance, la danse et le théâtre, qu'elle a pratiqué respectivement pendant 5 et 10 ans, à ses motivations actuelles.



PAULINE CHARRIERE, régie

Après un parcours en Arts Plastiques, Pauline Charrière se forme à la conception et la production de projets artistiques et culturels à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec l'obtention d'un Master II - Projets culturels dans l'espace public.

Investie dans la vie associative, elle est un des membres fondateurs du collectif La Main, laboratoire de création et producteur de spectacles, conventionné par la Mairie de Paris. Au sein du collectif elle s'occupe de la programmation de la galerie 106dm2, de la coordination événementiel ainsi que de la régie des spectacles et concerts.

En 2016 elle entre au Théâtre le Hublot, se forme à la régie Lumière et accompagne les créations de la compagnie Les Héliades. Elle poursuit cette voie en développant son activité de régisseuse lumière pour différents projets et structures (MJC Colombes, Cie Le Temps de Vivre, Cie Al-Fa...).

REVUE DE PRESSE DE LA CIE LES HELIADES

Nouvelles représailles, Hanokh Levin

Le Monde.fr | Blog abonné

“ L'éternité c'est la mer mêlée au soleil disait Rimbaud. Et ce sont de véritables instants d'éternité qui se dégagent des scènes choisies par la metteuse en scène Véronique Widock. (...) Une violoniste accompagne avec douceur les interprètes qui jonglent avec leurs personnages avec une aisance déroutante. La mise en scène de Véronique Widock diffuse un parfum d'ambiance où la joie, la mélancolie se touchent, pleines de surprises. Le dard de l'ironie d'Hanokh Levin chaloupe les émotions incongrues de véritables créatures. C'est vivant, c'est espiègle et étonnamment poétique.”

Evelyne Trân

Le Soldat Ventre-creux, Hanokh Levin



“Bien des pièces d'Hanokh Levin, parce qu'elles critiquaient la société israélienne, se sont heurtées à l'hostilité du public dans son pays. Cette mise en scène est l'occasion d'aller écouter le beau message de résistance qu'il nous adresse. On rit, on réfléchit, on est ému ou révolté. Le théâtre trouve ici sa plus belle mission.”

Micheline Rousselet

leJDD

“Tous ceux qui ont vu la série Hatufim savent la difficulté du retour du soldat chez lui, après-guerre. Peu avant sa mort en 1999, le dramaturge israélien Hanokh Levin a porté cette question jusqu'à l'absurde avec Le Soldat ventre-creux, variation drôle et cruelle sur le mythe de Sosie (l'esclave d'Amphitryon chez Plaute puis Molière). Les Sosies, cette fois, sont deux puis trois, Ventre-creux, Ventre-plein, Ventre à terre et la pièce politique devient variation sur l'identité. Pour cette première mondiale, Véronique Widock propose une mise en scène passionnante, allégorique et incarnée, servie par d'excellents comédiens et une magnifique lumière qui nous transporte des ténèbres à la blancheur aveuglante de la sidération.”

P. TR

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

“La metteuse en scène a en outre su choisir une excellente distribution pour habiter le texte. Les rôles de la Femme, du Voisin et de l'Enfant, modestes en comparaison des trois autres, sont exécutés sans fausse note. Surtout, les trois Sosie sont parfaitement justes, parvenant à éviter le piège de la caricature. Le Soldat ventre-plein (Vincent Debost), dont la carrure confère immédiatement au personnage son épaisseur, nous fait honte plus qu'il ne suscite notre haine. Le Soldat ventre-à-terre (Henri Costa), à l'autre extrême, souffle ses répliques en zézayant tandis que ses viscères s'écoulent sur le sol, imposant l'empathie sans jamais en appeler à la pitié. Mais c'est véritablement Stéphane Facco qui porte la pièce en campant, grâce à son jeu très complet et l'incroyable énergie dont il l'investit, un Soldat ventre-creux complexe et poignant. Sa vaste palette vocale étant dès le monologue d'ouverture la clé d'une identification du spectateur à son personnage, qui ne se démentira jamais.”

Emmanuel Cognat

Le Monde.fr | Blog abonné

“La mise en scène de Véronique Widock sert magistralement la pièce de Hanokh Levin. La langue du ventre, on l'entend à même le sol, l'obscurité. (...) Il faut saluer toute l'équipe des comédiens et techniciens qui assurent un spectacle de qualité, permettant de faire résonner l'esprit tangible d'Hanokh Levin dans un au-delà qui curieusement nous concerne.”

Evelyne Trân

Une femme seule, Dario Fo, Franca Rame

Les Trois Coups.com
le journal quotidien du spectacle vivant

“ Entre gravité et humour, Ioana Craciunescu incarne à merveille cette femme à la fois forte et fragile, touchante et bouillonnante de vie, poussée aux frontières du supportable. La mise en scène évite avec brio aussi bien les pièges du pathos que ceux de la franche rigolade qui ferait perdre au texte tout son sens. Le spectateur circule comme sur un fil, caresse continuellement le drame du bout des doigts mais rit aussi avec tendresse devant cette femme courageuse qui ne manque pas d'autodérision. ”

Aline Bartoli

Gengis parmi les pygmées, Gregory Motton



“Découpée en tableaux électrisants, la pièce raconte le parcours de Gengis, leader sans état d'âme, atteint d'une crise de conscience qui l'amène vers l'éthique et l'humain... La pièce pique, interpelle, malmène, provoque, en empruntant beaucoup au théâtre de la farce, aussi bien dans le texte que du point de vue de la mise en scène. Ça crie, ça geint, ça jure, ça pousse la caricature dans ses retranchements, avec le rire en soupape. ”

Sarah Despoisse

Barbe-Bleue, espoir des femmes Dea Loher

Paris • Ile de France
pariscope

“Olivier Comte, avec ses sourires crispés, son mal être et cette violence qu'il tente de réprimer en vain, campe un Barbe-Bleue des plus angoissants. A la fois bourreau et victime... Véronique Widock signe une mise en scène riche et soignée qui repose sur l'utilisation ingénieuse d'une sorte de dressing modulable aux nombreux tiroirs. Il rappelle bien sûr le château du conte et ses multiples portes. C'est dans ce cabinet qu'elle fait naître et mourir l'univers de chacune de ses victimes... Toutes les comédiennes les incarnent, chacune à sa façon et dans son style, avec conviction et contribuent grandement à l'intensité du spectacle.”

Dimitri Denorme



“Les comédiennes sont toutes des sportives averties, bien roulées, balancées, elles n'hésitent pas à jouer ces femmes diaboliques et diablasses de Barbe-Bleue...Des prestations physiques qui dénoncent les frustrations et les insatisfactions féminines en ne laissant nul échappatoire vers le rêve. ”

Véronique Hotte

La Rose tatouée, Tennessee Williams



“En résidence à L'Avant-Seine/Théâtre de Colombes, l'équipe de Véronique Widock s'y est immergée afin d'offrir un spectacle total fait de cris et de pleurs, de rires et de musiques. La Rose tatouée prend alors les couleurs de la sensualité ouverte et instinctive qui fait, certes monter les larmes, mais aussi trembler d'espoir. Une mise en scène inventive, inspirée, lumineuse... ”

Jean-Marc Loubier

27 remorques pleines de coton, Tennessee Williams



interprète par Ioana Craciunescu, actrice roumaine de grand talent, Flora vous prend aux tripes. Et son partenaire Olivier Comte vous tient en haleine de bout en bout. Un spectacle, vu avec force par la metteur en scène Véronique Widock, dont on ne ressort pas indemne... ”

Marie-Emmanuelle Galfré

Contact diffusion
Servane Renier compagnie@lesheliades.org - 06 72 13 11 82
Contact artistique
Véronique Widock compagnie@lesheliades.org - 06 60 69 54 63
Contact administration
Eulalie Poinignon administration@lehublot.org - 01 47 60 10 33



Compagnie Les Héliades
87 rue Félix Faure 92700 Colombes
01 47 60 10 33
www.lehublot.org

Crédits dessins : Erdeven Djess / Crédits photo : Pauline Charrière

